



Annonces Page B 4
Avis Page B 5
Culture Page B 8
Sports Page B 6



Gérard
Bérubé

Plus de crainte pour la Nationale

Le gouvernement fédéral est revenu à la charge hier en déposant son projet de loi sur la réforme des services financiers. Derrière ce volumineux et complexe projet se profile l'émergence rapide de banques nouvelles. Et se dissipent les craintes de voir la Banque Nationale disparaître en des mains étrangères.

Le projet de loi C-8 du ministre Paul Martin, visant à moderniser la politique réglementant le secteur financier canadien, viendra bouleverser rapidement le monde des institutions financières. S'il est adopté, holdings financiers, banques électroniques et élargissement de l'univers bancaire aux autres institutions formeront désormais le nouveau paysage, où tous trouveront leur compte. Même les banques, pourtant placées sur la défensive dans cette réforme et appelées à répondre à une concurrence plus virile, ont de quoi se satisfaire, préoccupées qu'elles sont par leur déploiement international.

Même les banques dites québécoises, hier menacées dans leur nationalité, peuvent espérer tempérer les inquiétudes à cet égard.

Ce projet de loi, qui reprend les paramètres de cet autre projet de loi mort au feuillement après le déclenchement d'élections au fédéral en novembre, avait ceci de gênant qu'il reposait sur un processus de consultations préalables polarisées, où les banques étaient placées sur la défensive en opposition aux autres institutions financières. Il ne faut donc pas se surprendre que la résultante soit une concurrence accrue dans le monde bancaire, les autres institutions pouvant offrir des produits bancaires en accédant au système de paiements sans réciprocity immédiate offerte aux banques convoitant le crédit-bail automobile et la vente des produits d'assurance en succursales.

Mais outre cet univers plus concurrentiel qu'il privilégie, ce projet de loi a, pour pièce maîtresse, une reconfiguration des règles de propriété leur accordant plus de souplesse pour mobiliser des ressources et des capitaux importants. On peut penser à cette possibilité offerte de jouer le jeu du décloisonnement et du guichet unique en constituant des holdings. On pense aussi à cette limite de contrôle individuelle, passant de 10 à 20 % pour les institutions ayant des capitaux propres de plus de cinq milliards. Pour les autres, la proportion des actions à droit de vote pouvant être détenues par une même personne passe à 65 % pour une banque ayant des capitaux propres se situant entre un milliard et cinq milliards, et à 100 % pour celles de moins d'un milliard.

Ces balises ont soulevé des inquiétudes au Québec, qui abrite deux banques — la Nationale et la Laurentienne —, risquant ainsi de passer sous contrôle majoritaire unique, canadien ou étranger. Ses inquiétudes se sont cependant dissipées depuis. La plus petite, la Laurentienne, est davantage un joueur de niche et elle salive déjà à l'idée d'assurer sa pérennité et d'accélérer son expansion par le jeu des regroupements. L'autre, la Nationale, dispose de capitaux propres de 4,3 milliards, de près de cinq milliards si on élargit la définition de ce poste au bilan. Or le projet de loi du ministre fédéral des Finances prévoit qu'une banque atteignant le seuil de cinq milliards doit se soumettre, après une période de transition de trois ans, à la limite de 20 %.

A cette balise vient se greffer, au demeurant, le pouvoir discrétionnaire du ministre des Finances, qui s'est engagé à examiner tout projet de fusion sous l'œil de l'intérêt public. Et toute modification au statut d'une banque plus enracinée régionalement sous l'œil de l'intérêt local. Ce qui comprend les effets sur le service, sur l'emploi, sur le siège social et sur le centre de prise de décisions.

Mais la Banque Nationale n'en aura finalement pas besoin.

Un millier de machines à sous pour éperonner l'hippodrome

La Société nationale du cheval de course propose d'investir 80 millions pour sauver une industrie poussive

HÉLÈNE BARIL
LE DEVOIR

Malgré les coups de main qu'elle a déjà reçus du gouvernement, l'industrie québécoise des courses de chevaux continue de périliter. La solution, selon la Société nationale du cheval de course, passe par un investissement de 80 millions \$ pour mettre ses installations au goût du jour et l'installation de 1250 machines à sous à l'hippodrome de Montréal pour générer plus de revenus.

L'ouverture de ce qui serait en fait un nouveau casino sur le territoire montréalais est un élément central du Plan de développement que la Société nationale du cheval de course (SONACC), mais son président, Mario Limoges, estime que ce n'est pas le plus important. «Il s'agit en réalité de repositionner l'industrie des courses de chevaux dans le marché global du divertissement et d'en faire un centre de loisir et d'éducation accessible à tout le monde», explique-t-il.

Le plan d'affaires de la SONACC est ambitieux. Il prévoit l'aménagement d'un manège intérieur pour y présenter à l'année des compétitions équestres, la construction d'un musée du cheval et de deux restaurants thématiques, la conception d'un site Internet interactif et le lancement d'un canal de télévision spécialisée qui diffuserait des compétitions et de l'information sur le secteur des courses.

Selon la SONACC, la réalisation de ce plan d'affaires lui permettrait d'augmenter ses revenus de 350 millions \$ actuellement à 450 millions \$ par année, et surtout de donner des bourses plus généreuses aux participants afin de stopper leur exode vers les hippodromes ontariens, plus généreux.

C'est la troisième fois en quatre ans que l'industrie des courses demande l'aide du gouvernement pour se tirer d'affaire. Les contribuables ont déjà participé à l'achat de l'hippodrome de Blue Bonnet en 1998 et à un premier plan de relance de 58 millions \$ qui a servi à retaper les trois hippodromes québécois situés à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Bourses doublées

L'an dernier, le gouvernement québécois a également accepté de verser temporairement 13,9 millions \$ à la SONACC pour doubler les bourses offertes aux gagnants, en attendant qu'une solution permanente soit trouvée.

Cette solution permanente, c'est le plan d'affaires

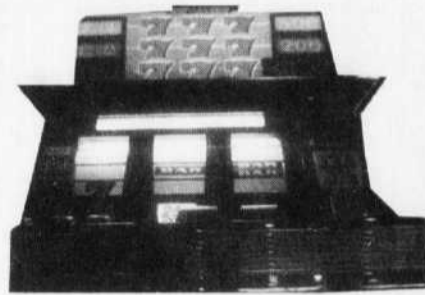
2001-2005 qui a été rendu public le 3 janvier et qui fera l'objet la semaine prochaine de trois jours de consultation publique à Montréal. Près d'une trentaine de groupes ont fait savoir leur intention de se présenter à ces audiences.

La SONACC veut obtenir 20 % des revenus de 1250 nouvelles machines à sous qui seraient installées à l'hippodrome de Montréal et qui remplaceraient les appareils de loterie-vidéo (vidéos-poker) qui sont déjà. Les vidéos-poker

sont out, selon le président de la SONACC. «Il y a des études qui démontrent que les machines à sous sont beaucoup plus populaires et plus rentables auprès des parieurs», explique Mario Limoges.

La SONACC ne veut toutefois pas se départir des 200 appareils de loterie-vidéo de l'hippodrome de Montréal, et surtout des revenus qu'ils génèrent. L'industrie reçoit 60 % de l'argent englouti dans les vidéos-poker. Les appareils seraient transférés à l'hippodrome de Québec, a précisé Mario Limoges. Selon lui, il ne s'agit pas de transformer l'hippodrome de Montréal en un autre casino, mais de diversifier l'offre de jeux en y installant des machines à sous. «Il y a vingt minutes d'attente entre chaque course, plaide-t-il, il faut que les gens puissent se divertir pendant ce temps-là».

Les 1250 machines à sous que veut la SONACC re-



présentent la moitié du parc de machines à sous du Casino de Montréal. En d'autres termes, c'est une augmentation considérable de l'offre de jeu, que l'opinion publique pourrait avoir de la difficulté à avaler. Loto-Québec hériterait de l'installation et de l'exploitation de ces nouvelles machines à sous, ce qui lui coûterait au bas mot 40 millions \$. À la société d'Etat, on s'inquiète d'ailleurs des réactions négatives que pourrait susciter le projet de la SONACC. Le gouvernement du Québec a déjà estimé que l'offre de jeu actuelle est suffisante, avec trois casinos et 15 000 machines à sous, note-t-on.

Officiellement, toutefois, il n'est pas question de s'opposer au projet de la SONACC. «C'est le gouvernement qui décide et nous ferons ce qu'il nous demandera de faire», résume-t-on à la société d'Etat.

La société d'Etat a une autre inquiétude, celle d'être associée à une industrie dont la réputation n'est pas sans tache. Dans l'esprit d'une bonne partie de la population, les courses de chevaux sont «arrangées». L'industrie elle-même reconnaît qu'elle a un problème de crédibilité, puisque qu'elle réclame un resserrement de la réglementation des hippodromes.

Pour la SONACC, qui cite des études qui remontent à 1991, les Québécois sont parmi ceux qui dépendent le moins au Canada dans les jeux de hasard. Il est donc encore possible, selon elle, d'augmenter l'offre de jeu pour soutenir une industrie qui donne de l'emploi à 4624 personnes au Québec.

Si le gouvernement trouve que l'offre de jeu ne doit plus être augmentée, estime Mario Limoges, il pourrait décider de retirer les appareils de loterie-vidéo des bars, qui sont des endroits moins adaptés au jeu de hasard que les sont les hippodromes ou les casinos.

Quebecor se résout à vendre une partie de Quebecor World

HÉLÈNE BARIL

Endettée jusqu'au cou depuis l'achat de Vidéotron, Quebecor s'est finalement résolue à vendre une partie de son actif le plus précieux, Quebecor World, ce qui diminuera de 510 millions de dollars le fardeau de sa dette.

La compagnie, qui comptait obtenir un bon prix de la vente d'éléments d'actifs de Quebecor Media, a rajusté son tir devant la faiblesse du marché boursier et offre maintenant en vente trois millions d'actions subalternes à droit de vote de Quebecor World au prix de 34 \$ l'action, ce qui représente une contrepartie de 102 millions. En même temps, Quebecor inc. annonce un placement privé qui transformera une partie de sa dette à long terme en débetures échangeables contre 12 millions d'actions subalternes à droit de vote de Quebecor World.

Au total, ces deux mesures diminueront le fardeau de la dette de Quebecor de 510 millions. À la fin de l'opération, Quebecor inc. détendra encore 41,2 millions à droit de vote multiple de Quebecor World, soit

78,2 % des droits de vote et 28,4 % des capitaux propres de l'entreprise. La part des actions de Quebecor World détenue par Quebecor inc. passera de 38 à 28 %. «Ces mesures visant à améliorer sa situation financière permettent à Quebecor inc. de demeurer l'actionnaire contrôlant de Quebecor World, le plus important imprimeur commercial au monde», a fait savoir la compagnie dans un communiqué émis en fin de journée.

À la suite de l'achat de Vidéotron, la tranche à court terme de la dette à long terme de Quebecor inc. a grimpé de 204 millions à 2,4 milliards. La vente sur le marché de trois millions d'actions de Quebecor World sera sous la responsabilité de RBC Dominion Securities, qui a aussi signé le placement privé et l'émission de débetures totalisant 408 millions. Par ailleurs, Quebecor a fait savoir qu'elle avait toujours l'intention de se départir des éléments d'actifs jugés non essentiels de sa filiale Quebecor Media. Cette annonce a suivi de peu les résultats annuels de Quebecor inc., dont la performance a passablement souffert au quatrième trimestre. Le bénéfice net a fondu au dernier trimestre, passant de 51 millions à 28,6 millions, pendant

que les revenus baissaient de 3 %, à 2,9 milliards.

La performance a été très différente selon les secteurs d'activités de la compagnie. Ainsi, Quebecor World a enregistré un bénéfice d'exploitation en hausse de 1,3 %, tandis que la rentabilité des journaux était à la baisse de 3 %. Pour l'ensemble de l'exercice, Quebecor inc. rapporte des revenus de 10,9 milliards, en hausse de 29,3 %. Le bénéfice net des activités maintenues atteint 838,3 millions, contre 436,8 millions à l'exercice précédent. Le secteur de l'imprimerie a amélioré sa performance de 40,9 %, mais Nurum, avec des pertes de 132,6 millions supérieures à ses revenus de 127,5 millions, et Canoe, avec des pertes deux fois plus élevées que l'an dernier, à 21,6 millions, ont fait pire. Les pertes liées au secteur de la télédiffusion ont légèrement diminué, passant de 7,8 millions en 1999 à 3,4 millions l'an dernier, à cause notamment de l'amélioration de la performance de TQS. TQS a goûté au profit au quatrième trimestre de l'exercice, avec un bénéfice d'exploitation de 1,1 million.

Le titre de Quebecor a clôturé à 29,95 \$ hier à Toronto, en hausse de 0,30 \$.

Hausse du prix du gaz naturel

Gaz Métro remboursera 67 millions à ses clients

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Afin de diminuer quelque peu l'impact de la hausse du prix du gaz naturel, Gaz Métropolitain remboursera 67 millions à ses clients au cours des trois prochains mois.

C'est ce qu'a annoncé hier le président et chef de la direction de Gaz Métropolitain, Robert Tessier, en conférence de presse, quelques heures avant l'assemblée annuelle des actionnaires de l'entreprise.

M. Tessier a expliqué que Gaz Métro achetait du gaz en été et l'entreposait pour faire face aux grandes demandes par temps froid. Comme Gaz Métro revend ce gaz au prix du marché, la société se trouve parfois à le revendre à un prix légèrement différent. Si le prix de

vente est supérieur, elle rembourse la différence à ses clients en l'étalant sur une période de 12 mois. S'il est inférieur, Gaz Métro prélève la différence auprès des clients sur une période de 12 mois. Comme la différence est normalement très légère, les clients ne s'aperçoivent pas vraiment de l'opération.

Mais cette année, en raison de l'augmentation dramatique du prix du gaz naturel, Gaz Métro se retrouve avec un surplus de 67 millions. Elle a demandé à la Régie de l'énergie et a obtenu la permission de rembourser cette somme sur une période de trois mois. «Nous voulons amortir ce montant rapidement parce que nous savons que les clients ont dû décaisser rapidement», a déclaré M. Tessier. Ce remboursement permettra de diminuer la facture de plusieurs clients de Gaz Métro de 15 %.

La réduction exacte dépendra du profil de consommation du client: le remboursement vise en effet essentiellement la consommation de gaz naturel pour le chauffage. M. Tessier a indiqué que c'était un déséquilibre entre l'offre et la demande qui avait entraîné une importante hausse du prix du gaz naturel. Ce déséquilibre existait depuis quelques années mais avait été camouflé par trois hivers relativement doux. Un hiver un peu plus froid, cette année, a fait éclater la crise.

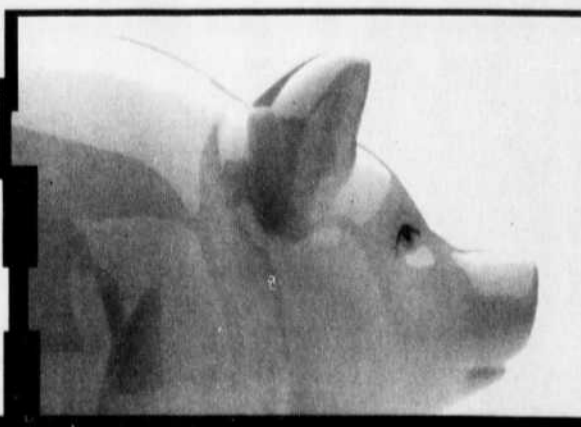
Les clients de Gaz Métro ont donc vu leur facture augmenter de 70 %. Les clients industriels et commerciaux, qui économisaient de 50 à 60 % sur leurs coûts d'énergie par rapport à l'électricité, ont totalement perdu cet avantage. Les clients résidentiels de Gaz Métro, qui disposaient d'un avantage de 30 à 40 %, ont vu la situation se renverser: ils doivent maintenant payer 40 %

de plus que s'ils utilisaient l'électricité. M. Tessier a indiqué qu'avec de nouveaux appareils performants, ce désavantage tombait à 15 %. Il a aussi soutenu qu'il s'agissait d'une situation temporaire et que les clients de Gaz Métro devraient retrouver bientôt leur avantage. «Nous avons perdu très peu de clients, a-t-il déclaré. Les gens comprennent que c'est un phénomène passager.»

La hausse du prix du gaz naturel a contribué à l'importante augmentation des revenus de Gaz Métro en 2000, qui sont passés de 1,3 milliard à 1,6 milliard. Si les revenus ont augmenté de 22 %, le bénéfice n'a augmenté que de 5,9 %, passant de 135,8 millions à 143,7 millions. Par part, le bénéfice est passé de 1,25 \$ à 1,30 \$. «La hausse des prix ne nous donne aucun bénéfice, a fait remarquer M. Tessier. Nous vendons le gaz au prix où nous l'achetons.»

C a h i e r s p é c i a l
R E E R

Publié le samedi 10 février 2001



LE MARCHÉ BOURSIER

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, a: action ordinaire sans droit de vote à droit de vote subalterne; p ou o: actions ordinaires à des règlements spéciaux; pr: actions privilégiées; r: actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u: titre de capital-achat; v: dividende variable; wt: w-bon de souscription (warrant); z: lot brisé.

LES COTES

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

LES DEVISSES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens.

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

COUP D'ŒIL



BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE)

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

LES PLUS ACTIFS DE TORONTO

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

LES PLUS ACTIFS DE VANCOUVER

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

LES PLUS ACTIFS DE CALGARY

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

LES PLUS ACTIFS DE WINDSOR

Table with 4 columns: Titrus, Volume, Haut, Bas, Perm. Var. for various stock indices and sectors.

Decision+ logo and text: 'Pour les cotes, les nouvelles et les graphiques des vos titres boursiers'.

www.decisionplus.com

ÉCONOMIE

EN BREF

Hausse des permis de bâtir en l'an 2000

(PC) — Durant l'année 2000, les autorités municipales ont octroyé des permis de bâtir pour 37,7 milliards, soit 5,4 % de plus qu'en 1999, rapportait hier Statistique Canada. C'était une cinquième augmentation consécutive des intentions de construire; ce montant s'avère en outre le plus proche du record établi en 1989, soit 40 milliards. Dans le secteur résidentiel, les projets ont totalisé 20,6 milliards, ou 3,3 % de mieux qu'en 1999. Dans le non-résidentiel, la valeur des permis a bondi de 8,1 % par rapport à l'année d'avant, arrivant à 17,1 milliards. Par régions métropolitaines, la plus forte hausse de valeur cumulative est survenue dans celle d'Ottawa, où une rareté d'espace à bureaux et la demande pour l'unifamiliale ont «propulsé les intentions». Sui-vent Calgary et Montréal, où le secteur non résidentiel a beaucoup contribué à de fortes augmentations. Ailleurs par province, dans le résidentiel, Statistique Canada fait état de «hausse appréciables» au Québec, soit 5,1 % à 3,3 milliards.

Bombardier reçoit une commande de tramways de 70 millions

(PC) — Un consortium formé de Bombardier Transport et d'Adtranz s'est vu accorder un contrat de 70 millions par la société de transport de Dresde, en Allemagne, pour la livraison de 20 tramways à plancher surbaissé. La part de Bombardier dans ce contrat est évaluée à 49 millions. La société montréalaise sera responsable, comme leader du consortium, de la conception générale et de la fabrication des véhicules, ce qui comprend l'assemblage de l'équipement électrique. Ces travaux seront effectués à l'usine de Bombardier à Bautzen, en Allemagne. Le contrat prévoit une option pour la livraison de 50 tramways supplémentaires.

Le bénéfice de Noranda recule de 20 %

(Reuters) — Noranda a rapporté hier un bénéfice en baisse de 20 % pour son quatrième trimestre, surpassant tout de même les attentes des analystes. La compagnie a attribué la chute de ses profits à la forte hausse des coûts de l'énergie et à la grève aux installations de nickel de sa compagnie affiliée Falconbridge. Noranda a engrangé un bénéfice net de 71 millions (27 cents par action) pour le trimestre terminé le 31 décembre dernier, comparativement à 89 millions (39 cents l'action) au cours de la même période de l'an dernier. Trois analystes sondés par la firme de recherche First Call/Thomson Financial s'attendaient en moyenne à un bénéfice par action de 25 cents. Sur l'ensemble de l'exercice financier 2000, Noranda a réalisé un bénéfice net de 293 millions (1,14\$ par action ordinaire), une hausse de 58 % par rapport au bénéfice de 186 millions (70 cents l'action ordinaire) en 1999.

Cossette annonce un revenu brut de 29 millions

(Le Devoir) — Le Groupe Cossette Communication a enregistré un revenu brut de 28,9 millions pour le premier trimestre, terminé le 31 décembre 2000, par rapport à 24 millions de dollars pour le trimestre correspondant de l'exercice précédent. Le bénéfice net s'est élevé à 2,4 millions, ou 0,13 \$ par action, par rapport à 2,1 millions ou 0,11 \$ par action.

Malgré des profits réduits

CAE se dit sur la bonne voie

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La société CAE, surtout connue pour ses simulateurs de vol, a réalisé des profits moindres de 16 % au troisième trimestre, même si la rentabilité est à la hausse pour les neuf premiers mois de l'exercice.

CAE a fait part hier d'un bénéfice net de 31,5 millions, ou 29 ¢ par action, pour le troisième trimestre qui a pris fin le 31 décembre, en baisse par rapport aux 37,5 millions, ou 34 ¢ par action, de la période correspondante de 1999. Pour les neuf premiers mois, le bénéfice net, en incluant une perte de 21,6 millions résultant de l'abandon de certaines activités, s'est établi à 79,1 millions, ou 73 ¢ par action. Il s'agit d'une amélioration par rapport aux 74,9 millions, ou 68 ¢ par action, de la période correspondante de 1999.

Le chef de la direction de CAE, Derek Burney, a dit voir dans ces résultats la confirmation que sa stratégie de repositionnement est bien engagée. «Nous avons mainte-

nant complété la première année de notre stratégie de repositionnement, et nous nous réjouissons de l'atteinte de notre objectif principal, qui est de faire fructifier la valeur aux actionnaires», a dit M. Burney par voie de communiqué. À la Bourse de Toronto, les actions de CAE ont clôturé en baisse de 25 ¢, hier, à 22,50 \$.

Les réductions de coûts de 22 millions réalisées après trois trimestres dépassent déjà l'objectif pour l'ensemble de l'exercice, qui avait été fixé à 20 millions.

Depuis son entrée en fonction en octobre 1999, M. Burney, ancien chef de cabinet de l'ex-premier ministre Brian Mulroney, a mis au panier la stratégie de diversification imaginée par la direction précédente. CAE concentre maintenant ses efforts sur les simulateurs pour l'aviation commerciale et militaire, la formation des pilotes ainsi que la machinerie de haute technologie pour l'industrie forestière.

La société compte plus de 6000 employés et ses revenus annuels dépassent le milliard de dollars.

Cognicase hausse ses revenus

REUTERS

L'entreprise de systèmes informatiques Cognicase a annoncé une hausse notable de ses revenus pour son premier trimestre, notamment grâce à une hausse de 228 % des ventes dans son secteur de solutions d'affaires électroniques.

La société montréalaise, qui avait révisé ses prévisions à la hausse à la fin de l'année fiscale 2000, a dit s'attendre à ce que le rythme de croissance de ses revenus et de ses bénéfices soit soutenu au cours de l'année. Cognicase a lancé au cours du trimestre la plateforme de transactions en temps réel Watch4me et a conclu trois ententes majeures pour cette technologie. La société a soutenu ces résultats en croissance démontrent une utilisation plus efficace de ses ressources.

Pour son premier trimestre, Cognicase a engrangé un bénéfice avant intérêt, impôt et amortissement de 2,2 millions, soit 0,03 \$ par action. Au trimestre correspondant l'an dernier, la société avait fait état d'un bénéfice avant intérêt, impôt

et amortissement de 3,1 millions, ou 0,13 \$ l'action, alors qu'au quatrième trimestre, la compagnie avait enregistré une perte de 900 000 \$, ou 0,08 \$ l'action.

Après éléments extraordinaires, Cognicase a déclaré une perte de 0,14 \$ par action pour son premier trimestre, par rapport à un bénéfice de 0,03 \$ par action sur une base comparable pour le même trimestre l'an dernier. Les revenus ont grimpé de 41 % à 62,2 millions par rapport à l'an dernier, alors qu'ils étaient de 44,2 millions.

«Nous avons réussi à faire progresser la société vers un nouveau modèle d'affaires axé sur les solutions transactionnelles et caractérisé par une proportion croissante de revenus récurrents», a noté le président et chef de la direction de Cognicase, Ronald Brisebois, dans un communiqué. «Les résultats du premier trimestre sont conformes à nos dernières prévisions, et nous nous attendons à ce que le rythme de croissance se maintienne tout au long de l'année, ce qui se traduira par une amélioration séquentielle de notre rentabilité.»

Nouveau projet de loi sur les services financiers

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Le gouvernement a présenté de nouveau aux Communes, hier, son projet de loi sur la réforme des services financiers, mort au feuillet en novembre.

Le projet de loi, qui est essentiellement le même que celui qui avait été déposé en juin dernier, a été qualifié de «progrès substantiel» par le ministre des Finances, Paul Martin. La législation, a-t-il précisé, accorderait aux banques plus de flexibilité pour faire face aux géants de l'industrie financière mondiale, tout en offrant une certaine protection aux consommateurs.

Jim Peterson, ministre d'État aux institutions financières, qui a déposé le projet de loi, croit qu'il permettra en outre de favoriser la concurrence à l'échelle nationale. Le document, qui fait près de 900 pages, est l'un des plus volumineux que les députés aient jamais eu à examiner.

Plusieurs des changements proposés font suite à l'échec de deux fusions bancaires proposées il y a près de trois ans. Le projet de loi prévoit notamment un processus d'examen des projets de fusion entre les grandes banques mais laisse encore la décision finale au ministre fédéral des Finances. Le dépôt du projet de loi a été accueilli favorablement par le secteur bancaire et les courtiers en valeurs mobilières. L'industrie de l'assurance avait réagi de façon posi-

tive au projet de loi initial.

Voici quelques-uns des changements proposés:

- les actionnaires individuels pourraient posséder 20 % des actions avec droit de vote des grandes banques;
- les grandes banques seraient tenues de garder leur siège social au Canada, et les trois quarts de leurs directeurs devraient être canadiens;
- les banques moins importantes, dont l'actif oscille entre un et cinq milliards de dollars, pourraient avoir des actionnaires contrôlants. La loi interdirait cependant le contrôle d'une grande institution financière par un seul actionnaire ou groupe d'actionnaires;
- les banques pourraient créer une structure de société de portefeuille, ce qui leur permettrait d'avoir des filiales réglementées séparément, comme des banques de réseau, des sociétés de cartes de crédit et des compagnies d'assurances;
- le gouvernement pourrait prévoir des règles obligeant les banques à offrir à tous leurs clients l'accès à un compte à faible taux d'intérêt.

Prenez avis qu'une assemblée annuelle des actionnaires de **InnovAssur, assurances générales inc.** sera tenue le **jeudi 22 février 2001 à 15h00** au 2020, rue University, bureau 600, Montréal, Province de Québec.

Edith Gaudreau
Secrétaire

IPL voit une croissance de ses revenus et de ses bénéfices

PRESSE CANADIENNE

Même en tenant compte d'un repli dans le domaine de l'automobile, le fabricant de contenants et de pièces de plastique IPL s'attend à une croissance de 15 % de son chiffre d'affaires et de son bénéfice net en 2001. «En fait, nous nous attendons à faire mieux, mais nous préférons nous garder une petite réserve», a déclaré le président et chef de la direction de IPL, Julien Métivier, en marge de l'assemblée annuelle des actionnaires de l'entreprise mercredi.

Environ 25 % du chiffre d'affaires de IPL est lié au secteur de l'automobile. L'entreprise fabrique notamment des marchepieds, des garnitures pour pare-chocs, des garnitures d'ailes de roues et des moulures de bas de portes pour les fournisseurs des grands manufacturiers d'automobiles. En 2000, les ventes ont progressé de 30 % dans ce secteur.

Le vice-président de la division

industrielle de IPL, Jean-Yves Bâcle, a dit s'attendre à ce que ces ventes continuent à croître. «Nous sommes néanmoins d'avis que cette progression pourrait s'avérer plus modérée que celle dégagée en 2000 en raison notamment du ralentissement de l'activité actuellement observé dans l'industrie automobile en Amérique du Nord», a-t-il déclaré aux actionnaires.

M. Métivier a indiqué pour sa part qu'il ne s'attendait pas à ce que le ralentissement prévu de l'économie américaine ait des effets négatifs dans l'emballage, l'autre grande division d'IPL. «C'est un secteur stable», a-t-il soutenu. En 2000, le chiffre d'affaires de IPL a atteint 155,7 millions, soit une hausse de 15 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, le bénéfice net a légèrement diminué, passant de 8,4 millions à 8,2 millions.

La division industrielle n'a pas réussi à atteindre ses objectifs en fait de rentabilité. «Cette faiblesse passagère s'explique principalement

par les importants frais relatifs au transfert inter-usine de produits et d'équipements, au lancement de nouveaux programmes dans le secteur de l'automobile ainsi que par les délais de production engendrés par des bris d'équipement et les essais intensifs de moules en vue de l'introduction de nouveaux produits», a expliqué M. Bâcle. Il a affirmé qu'en 2001, la division mettra la priorité sur la diminution des coûts de production et la réduction substantielle des dépenses en immobilisations.

La rentabilité a été moins problématique du côté de la division emballage, qui a vu son bénéfice avant intérêts, impôts et amortissement (BAILA) croître de 10 %.

IPL s'est reprise avec le premier trimestre de 2001: le chiffre d'affaires a augmenté de 24 % par rapport à la même période de l'exercice 2000, passant de 34,3 millions à 42,6 millions. Le bénéfice net a augmenté de 14 %, passant de 1,5 million à 1,7 million.

Voici un bon tuyau

Passat GLS 2001

359\$

À partir de

par mois*

Location 36 mois

Vous cherchez une valeur technologique qui performe vraiment ?

Pour un temps limité, la Passat vous est offerte à un prix plus qu'avantageux.

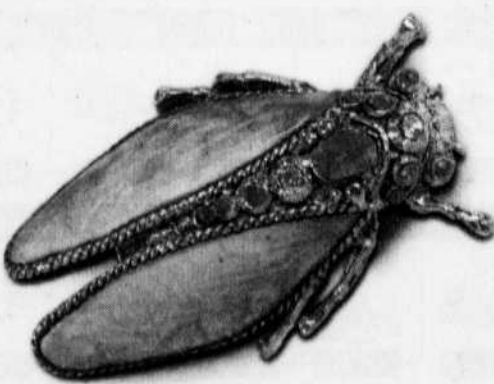
Alors un conseil : passez vite à l'action !

Êtes-vous fait pour Volkswagen?™



* L'offre s'applique à une Passat GLS 2001 de base, 5 vitesses, neuve. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 3 900 \$ ou échange équivalent. Dépôt de garantie de 410 \$ requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Taxe d'accise de 100 \$ sur climatiseur. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,10 \$ du km additionnel après 60 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Offre valide pour un temps limité. L'offre ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Cette offre est valable seulement chez les concessionnaires Volkswagen du Québec. De plus, la Passat GLS est si précieuse que nous avons même buriné 25 de ses composantes et l'avons munie d'un système antivol intégré.

vw.com



La cigale et le boni.

La cigale ayant épargné toute sa vie se trouva fort bien pourvue quand la retraite fut venue.

Grand bien lui fit d'avoir opté pour le REER à taux progressif Placements Québec encaissable chaque année. Ses épargnes grandissaient régulièrement grâce à des **taux avantageux garantis** et **fixés pour dix ans**. La beauté de ce récit, c'est qu'elle avait droit à un bien meilleur taux d'intérêt la première année grâce à un **généreux boni**.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et tous les samedis de février, de 10 h à 16 h.

Pour la région de Québec, composez le 521-5229. 1 800 463-5229



7,50 %

la dixième année

5,35 %

la première année incluant le boni de 1 % pour les nouveaux fonds REER

REER à taux PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec Placements Québec

ÉCONOMIE

Tembec réduit sa production de bois d'œuvre en Ontario et au Québec

L'entreprise justifie ce geste par la faiblesse des prix et la hausse des coûts

PRESSE CANADIENNE

Témiscaming — La société forestière Tembec réduit de tiers sa production de bois d'œuvre résineux dans cinq scieries de l'Ontario et du Québec, ce qui fera perdre leur emploi à quelque 135 travailleurs.

Les scieries touchées sont celles de Béarn, en Abitibi-Témiscamingue, ainsi que celles des villes ontariennes de Hearst, Kapuskasing, Cochrane et Timmins. Tembec élimine un des trois quarts de travail quotidiens dans ces scieries, pour une période indéterminée.

La direction de Tembec justifie sa décision par la faiblesse des prix du bois d'œuvre, qui «ont baissé à des niveaux jamais vus depuis la fin des années 80 et le début des années 90», ainsi que la

hausse des coûts de production résultant de la majoration des droits de coupe et des règlements environnementaux.

«Par ailleurs, la poussée récente des coûts d'énergie a fait fondre les marges de façon inacceptable, malgré l'important programme de réduction des coûts en vigueur dans les installations de Tembec», précise la compagnie dans un communiqué, transmis hier.

Règles du jeu «faussées»

Selon Tembec, l'accord canado-américain sur le bois d'œuvre est responsable en bonne partie des ennuis que traverse l'industrie. Cet accord aurait faussé les règles du jeu, estime la compagnie, en permettant aux producteurs des provinces non visées par les quotas sur les exportations aux États-Unis d'accroître

leur production de 2,5 milliards de pieds-planche. La production totale de bois d'œuvre résineux au Canada est d'environ 25 milliards de pieds-planche.

«Les scieries américaines protégées par le contingent tarifaire de 100 \$US par 1000 pieds-planche ont haussé leur production également et installé plus de cinquante nouvelles lignes de sciage», affirme la direction de Tembec.

Les importations de plus de 2,3 milliards de pieds-planche sur le marché américain en provenance du Chili, de la Nouvelle-Zélande et de l'Europe auraient également contribué à un excédent

de l'offre et à un affaissement des prix. L'accord canado-américain sur le bois d'œuvre vient à échéance à la fin du mois de mars.

Les gouvernements fédéral et du Québec souhaitent qu'il ne soit pas renouvelé et que les règles de l'Accord de libre-échange nord-américain s'appliquent dorénavant au bois d'œuvre. Il existe toutefois au Sénat américain un solide mouvement d'opposition au libre-échange avec les Canadiens, qui vise à protéger l'industrie du sciage aux États-Unis. Tembec a indiqué que la réduction de production ne devrait pas avoir d'effet sensible sur son bénéfice.

L'accord canado-américain sur le bois serait en bonne partie responsable des ennuis de l'industrie

EN BREF

J. F. Hillebrand investit dans Global Wine & Spirits

(PC) — La Société des alcools du Québec (SAQ) et Mediagrif ont accueilli hier un nouveau partenaire international, J.F. Hillebrand, qui investit 3,3 millions dans Global Wine & Spirits et acquiert 10 % du capital actions. Ce partenariat stratégique se concrétise également par l'établissement d'un réseau international de représentation dans 17 pays. Technologies interactives Mediagrif est spécialisée dans le développement et l'exploitation de cybermarchés d'entreprises. Au cours de 2001, Mediagrif lancera et exploitera deux nouveaux cybermarchés: Virtual MRO et Global Wines & Spirits. J. F. Hillebrand est un important fournisseur de services logistiques dans l'industrie mondiale des vins et des spiritueux. Fondée en Allemagne en 1844, la société compte maintenant 22 compagnies situées dans 20 pays.

L'offre d'emploi a reculé en janvier

(PC) — L'indice de l'offre d'emploi a reculé de 2,2 % en janvier, s'établissant à 177, après être resté inchangé en décembre, indiquait hier Statistique Canada. Avant cela, l'indice avait régulièrement progressé depuis le début de 1996, excepté pour avril et août 2000, quand ont été observées des chutes de 2,3 et 0,6 % respectivement. Au Québec, il se situait en janvier à 169, contre 171 le mois précédent; c'est par contre une progression de 6,3 % sur son niveau de 159 constaté en janvier 2000.



Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3322**
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

SCi ATTENTION REPRÉSENTANTS D'ATM!!!

Faites 27 ¢ par transaction effectuée sur chaque ATM que vous avez placée. Plus un bonus de 500 \$ par emplacement. Les marchands remplissent la machine et reçoivent 50 ¢ par transaction. SCi paye la machine, l'installation et les frais de port. Vous trouvez l'emplacement - nous faisons le reste!! Droits garantis pendant 5 ans. Contactez Mark Gauthier au 1-800-378-4457 ou visitez notre site web au www.scicanada.com. Les installateurs sont aussi invités à appliquer. Une rémunération de 250 \$ par installation. **BIENTÔT!!** Des POS de ventes finales pour les marchands.

SCi - Le seul distributeur exclusif de Nurit ATM & POS Terminaux au Canada.

530 COURS

ANGLAIS Anglophone Ph. D. TOEFL. 8h/200\$. Privé. 489-3801

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

PROF. CHEICK médium, retour être cher 72 h., protection, chance, jeux, concours, maigrir. 842-7097

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JOOHN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

599 MESSAGES

CLIC POUR TOI www.parti-innovateur.qc.ca

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

CANTONS DE L'EST, secteur Magog/Orford, 10 ans sur 2 acres, coin très paisible. (819) 847-3106

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

DOMAINE ANDRÉ-GRASSET, 41^e dans Alexis. Bonne const. Excellente occasion. (514) 352-3689

MILE-END, Condo sur 2 étages, 11^e sb, 2 cdc, cour art., ent. rénové '94. (514) 270-1435

VARENNES

Secteur paisible et recherché, condo de construction supérieure, 2 c.c., foyer, grandes s. de bain, planchers "littants" et en céramique. Décoré avec soin. Ce bijou s'offre à vous. (450) 652-6877 (450) 449-5032

132 CHALET

LAC ORFORD, Chalet luxe; ski, randonnées, tennis, plage. (450) 347-6494, (450) 357-4728

161 SOUS-LOCATION

31^e, fin fév.-fin juin, N-F, lumineux, accès métro Pl. d'Arts & Pl. d'Armes par intérieur. Meublé, chauffé, éclairé, air clim., câble, 950\$/m. (514) 845-9266 (répond.)

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

CANNES - 5 pièces, 2cc, 2sb, terrasse, vue mer, L'Anse aux Pins, Mai/Mois/sem. (514) 761-6484

PROVENCE - Vue sur mer, condo 2 c.c., grand balcon. (514) 276-9066, (514) 735-0220 soir

176 CHALET À LOUER

CHARLEVOIX au pied du Massif. Chalet et maison. 5 et 10 personnes. (514) 288-8894

ENTRELACS (Lanaudière) 2 c.c., N-F, Hiver: ski; été: bord de l'eau. Semi-mois/saison. (450) 965-0994

MONT-TREMBLANT - PRIVÉ

détails: <http://come.to/tremblant>

190 GARAGES, PARKING

STATIONNEMENT EXTÉRIEUR 1585, Christophe-Colomb 985-3399(jour) 522-6229(soir)

301 ŒUVRES D'ART

Achat Fortin, Jackson, Lemieux, Dallaire, lacurts, etc. 418-648-9292

303 ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS Bronzes, etc. S. Galineau 450-796-2896 1-800-835-8686

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES 598-8580, 707 Mt-Royal est (514) 919-3860

LIBRAIRIE D'EXPÉRIENCE achetée à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres 914-2142

320 AMÉUBLEMENT

MOBILIER DE SALLE À DINER Casavant, table 64" x 39", 2 ext. de 12" ch., 4 chaises capitaine. 2 400\$ 389-2199

445 GARDERIES, GARDIENNES

CHERCHE GARDIENNE à temps partiel (de jour) non-fumeuse pour garçon de 2 ans 1/2. 486-8071

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 45 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 477.

508 SERVICES FINANCIERS

RECHERCHE personne fiable, autonome et compétente pour déclarations de revenus (514) 489-8254


522 TRAITEMENT DE TEXTE

FERAIS CHEZ MOI soirs et fins de semaine travaux de traitement de texte 762-6777

DÉCÈS

MME DOMINIQUE GIOVANNETTI ET LA FAMILLE ROCHON

ont le regret de vous faire part du décès de



MONSIEUR JEAN ROCHON

survenu accidentellement à Vaudreuil (Québec) le samedi 3 février 2001, à l'âge de 56 ans. Fils d'Adrien Rochon (décédé) et d'Yvette Mackay-Rochon, de Hull, Jean Rochon laisse dans la peine mais dans l'espérance, outre sa courageuse maman, sa douce conjointe Dominique Giovannetti, d'Ottawa, ses enfants et petits-enfants par alliance: Fabrice Lavier (Sophie Dodard, Thierry, Sora, Quentin et Aude), Sébastien Lavier (Pascale Carrière) et Thomas Lavier (Justyna Latek), ses frères et sœurs: Marie-Marthe (Gilles Pilon), Claude (Luc Weitz), André (Jacqueline Chéné), Lucie (Marc Landry) et Yves (Linda Sabourin), ses neveux et nièces: Marie-Jeanne Lavigne (David Schneider), Michel (Douglass Dalton), Geneviève, Sylvain (Patricia Petrucci) et Martin Pilon (Christine Bleackley), Anne Rochon (Martin Caouette), Antoine, Isabelle (Martin Montreuil) et Marie-Hélène Rochon, Eve (Marc-André Rouleau), Claire, Simon, Étienne et Olivier Landry, Mathieu Rochon, Elise Voyer, François Arcand et Gabrielle Sabourin-Rochon, ses petits-neveux et nièces: Matthew, Samuel, Zachary (son filleul), Adrien et Maia, son filleul Jean-Christophe Sarrazin-Latrelle, sa tante Jeanne Léonard (feu Napoléon Mackay), ses cousins et cousines, ainsi que de très nombreux amis et amies.

Né à Ottawa en 1944, Jean Rochon a grandi à Hull. Entré chez les Oblats de Marie-Immaculée au noviciat de Richelieu, il fit ses études philosophiques et théologiques à l'Université Grégorienne de Rome, est ordonné prêtre à Hull le 30 septembre 1972 et devient missionnaire au Tchad et au Cameroun. Après 14 ans en Afrique, il entreprend des études doctorales à l'Université Saint-Paul, est nommé coordonnateur des Ressources spirituelles auprès des étudiants de l'Université d'Ottawa et exerce son ministère à la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa. En septembre dernier, Jean décide de quitter la communauté oblate et renonce à l'exercice du ministère presbytéral afin de pouvoir se marier.

Des dons à la Fondation internationale des amis de l'Afrique, a/s Section de droit civil, Faculté de droit, Université d'Ottawa, 57, rue Louis-Pasteur, CP 450, succ. A, Ottawa (Ontario) K1N 6N5, (613) 562-5800, poste 3217, ou au Centre de solitude Champboisé, 1521, route 309, CP 113, Buckingham (Québec) J8L 2X1 (819-986-3036), seraient appréciés.

Jean sera exposé au Oblate Hall, 153, av. Laurier est, Ottawa, de 14h à 17h et de 19h à 22h, les jeudi 8 et vendredi 9 février. Ses funérailles auront lieu à une date ultérieure.

Renseignements: Maison Funéraire Racine, Robert et Gauthier (613-241-3680).

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALEMENT

- Profilier en courbe. - Annonce ce qu'on va dire.
- Adoucir en ajoutant du sucre. - Conjonction.
- Il travaille dans le domaine de l'optique. - Étrangle.
- Anticosti. - Mammifère marin.
- Filet. - Relatif à l'hérésie chrétienne du moine Pélagé.
- Doigt. - Tissu léger.
- Fleurets. - Mouvement ardent.
- Aracée tropicale. - Figure en forme de T.
- Souci. - Détérioré. - Article partitif.
- Roche magmatique.
- Cuivre. - Pâte durcissante du dentiste.
- Altier. - Division du temps. - Iis.

VERTICALEMENT

- Poule des bois. - Californium.
- Admirer. - Soutien.
- Commerce du lune-

Solution d'hier

1. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
2. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
3. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
4. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
5. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
6. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
7. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
8. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
9. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
10. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
11. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
12. A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

DÉCÈS

SAMSON (MIGNEAULT DIT CHARBONNEAU), SIMONE 1918 - 2001

À l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, le 6 février 2001, à l'âge de 82 ans, est décédée Madame Simone Migneault. Elle fut l'épouse de feu Jean-J. Samson. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Johanne (André Lemieux), Luc (Sylvie Lévesque), Mado et Paule (Richard Teasdale), plusieurs petits-enfants: Patrick (Su-ying), Hugo (Kathryn), Tania (Philippe), Benoit (Tania), Alexis, Fannie, Samuelle et Justine, une arrière-petite-fille, Alyssa, sa sœur Fernande (feu Roland Brunet), son frère René (Jacqueline) et plusieurs parents et ami(e)s.

Les funérailles auront lieu le vendredi 9 février à 11h en l'église St-Joseph de Bordeaux et de là, au cimetière Notre-Dame des Neiges. Heures des visites: jeudi le 8 février de 14h à 17h et de 9h à 22h et vendredi à compter de 9h30.

La famille tient à remercier le personnel de l'unité de soins 3^e Est du pavillon Côte-des-Neiges de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal pour les bons soins prodigués et pour sa gentillesse, son respect et son soutien. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer, à la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal ou à la Société Alzheimer de Montréal.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -2	min -8	max 2	-11/-7	-16/-8

QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -5	min -10	max -3	-12/-8	-20/-11

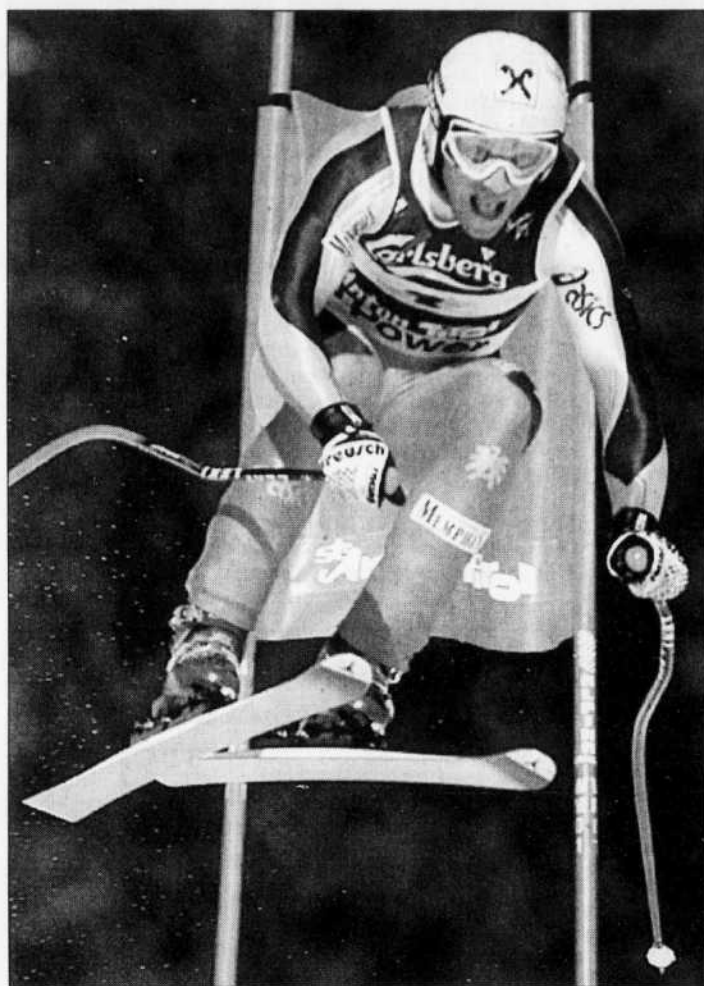
OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max -4	min -6	max 2	-12/-3	-19/-9

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

LE DEVOIR LES SPORTS

Surprises en montagne



REUTERS

LES FAVORIS ont cédé le devant de la scène, hier, lors des Championnats du monde ski alpin tenus à Sankt-Anton. Chez les hommes, Hannes Trinkl (ci-dessus) a enchanté l'Autriche en obtenant la médaille d'or dans la descente.

Ligue canadienne de football

Charlie Taaffe est nommé entraîneur de l'année

PRESSE CANADIENNE

Edmonton — Charlie Taaffe, qui a mené les Alouettes de Montréal au match de la Coupe Grey à sa deuxième année à titre d'entraîneur, a été choisi hier l'entraîneur de l'année dans la Ligue canadienne de football.

des bons moments que j'ai passés à Montréal», a affirmé Taaffe, qui a louangé les efforts déployés par les joueurs, le personnel d'entraîneurs et les dirigeants des Alouettes.

Je veux uniquement me rappeler

Canadien - Devils

Se mesurer aux meilleurs

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Les Devils du New Jersey, détenteurs de la coupe Stanley, ont drôlement impressionné le Canadien, une équipe qu'ils battaient pour la troisième fois de la saison mardi au Centre Molson.

Pas surprenant que tous les joueurs du Canadien interrogés au lendemain de la dernière défaite de 4-0 estiment que les Devils sont la meilleure formation de l'Association Est, dont ils occupent le premier rang.

C'est d'abord le merveilleux équilibre entre les quatre trios qu'on remarque.

«Les membres du premier trio [Patrik Elias, Jason Arnott et Petr Sykora] sont gros et forts, avec de bonnes mains, et ils patinent», a commencé par résumer Stéphane Robidas.

Mogilny, qui évolue en compagnie de Scott Gomez, la recrue de l'année la saison dernière, et Sergei Nemchinov, est rendu à 29 buts.

Et les Devils n'ont pas de quatri-

me trio, mais plutôt deux troisièmes trios, qui ont partagé un temps de glace à peu près égal contre le Canadien, et dans lesquels évoluent des joueurs comme John Madden (17 buts), Randy McKay (16), Sergei Bryline (15) et Bobby Holik (35 points et ayant marqué entre 23 et 29 buts à ses quatre dernières saisons).

«Ce qui m'a le plus frappé, a dit Karl Dykhuis à son tour, c'est qu'ils ont quatre trios avec des joueurs qui peuvent mettre la rondelle dans le filet et jouer selon le système.»

«En plus ils n'ont pas de blessés, a relevé Craig Darby. Et la plupart des joueurs jouent ensemble depuis un certain temps.»

Autre chose: la majorité des joueurs des Devils sont dans la fleur de l'âge ou à leur apogée. Et un rare vétéran comme Scott Stevens, qui aura 37 ans en avril, ne traîne pas de la patte, comme en témoigne son différentiel de plus-21, le meilleur de son clan.

Aucun des joueurs du Canadien interrogés n'a été en mesure de déceler une seule faiblesse dans l'équipe de Larry Robinson. Ils ont

relevé la solidité des défenseurs, qui allient robustesse, talents défensifs et offensifs, et du gardien Martin Brodeur, ainsi que le brio des unités spécialisées. Les Devils sont premiers dans la LNH en avantage numérique — «Ils peuvent envoyer n'importe qui et ça va fonctionner», a noté Christian Laflamme — et 10^e en désavantage.

De là à leur concéder automatiquement une participation à la finale de la coupe Stanley, il y a une marge cependant.

«La seule façon qu'ils peuvent se faire battre, c'est si l'autre équipe travaille plus fort, estime Robidas. Prenez les Bruins de Boston, eux aussi ont une forte équipe [sur papier] et pourtant...»

Les Bruins n'occupent que le huitième rang et sont loin d'être assurés d'une participation aux séries.

L'entraîneur Michel Therrien avait lui aussi rendu hommage aux Devils après le match de la veille: «Il ne faut pas oublier qu'on jouait contre une grosse équipe, avait-il dit. Ils ne sont pas champions de la coupe Stanley pour rien. Ils ont de l'expérience, de la rapidité et beaucoup de talent, à toutes les positions.»

C'est en effet le plus près qu'on peut s'approcher d'une équipe parfaite.



HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Ottawa, Toronto, Buffalo, Boston, NY Rangers, Montréal.

Section Atlantique

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include New Jersey, Philadelphia, Pittsburgh, NY Rangers, NY Islanders.

Section Sud-Est

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Washington, Caroline, Atlanta, Floride, Tampa Bay.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include St. Louis, Detroit, Nashville, Chicago, Columbus.

Section Nord-Ouest

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include Colorado, Vancouver, Edmonton, Calgary, Minnesota.

Section Pacifique

Table with 7 columns: Team, G, P, N, DP, BP, BC, Pts. Rows include San Jose, Dallas, Phoenix, Los Angeles, Anaheim.

Hier

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include N.Y. Islanders à Buffalo, Atlanta à Toronto, Philadelphia à Pittsburgh, etc.

Aujourd'hui

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include New Jersey à Ottawa, Toronto à Detroit, Tampa Bay à St. Louis, etc.

Demain

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include Philadelphia à N.Y. Islanders, Boston à Atlanta, N.Y. Rangers en Floride, etc.

Samedi 10 février

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include New Jersey à Pittsburgh, Tampa Bay à Boston, Detroit à Toronto, etc.

Dimanche 11 février

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include New Jersey à N.Y. Rangers, Pittsburgh à Minnesota, Montréal à Buffalo, etc.

Lundi 12 février

Table with 2 columns: Team, Score. Rows include N.Y. Islanders à Ottawa, N.Y. Rangers à Columbus, Edmonton à Los Angeles, etc.

Manchester United - Yankees de New York

Alliance entre deux géants

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Manchester United, le club de football le plus riche du monde, a confirmé hier avoir conclu une alliance stratégique et commerciale avec YankeeNets, la maison-mère des Yankees de New York, le légendaire club de baseball nord-américain, scellant ainsi une union entre deux monuments du sport mondial.

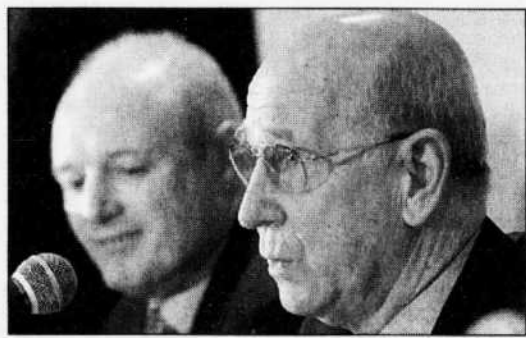
L'alliance a été annoncée hier après-midi simultanément à Londres, par un communiqué de la société Manchester United PLC, et lors d'une conférence de presse à New York. Selon cet accord, Manchester United et YankeeNets vont mettre en place un échange de données marketing, le développement du parrainage et des programmes croisés de promotion, ainsi que la vente des produits dérivés dans toutes les boutiques des deux clubs.

«C'est un beau jour pour nous, a déclaré le directeur exécutif du club de football 13 fois champion d'Angleterre, Peter Kenyon. Manchester United va poser le pied en Amérique du Nord.»

Pour chacun des deux alliés, l'un des enjeux de cette alliance est de promouvoir son sport sur le continent du partenaire. En effet, le soccer reste marginal aux États-Unis malgré quelques tentatives pour le promouvoir, comme le Mondial-94 et l'arrivée médiatique du Brésilien Pelé aux Cosmos de New York dans les années 1970.

Les deux clubs envisagent ainsi d'organiser une tournée des Red Devils en Amérique du Nord à l'été 2003, tandis que des matchs des Yankees pourraient être diffusés à la télévision en Angleterre.

En revanche, les responsables de MU ont exclu de diriger un jour une franchise en Amérique.



REUTERS

Peter Kenyon et Bobby Charlton.

«C'est le football que nous désirons vendre, pas Manchester United, a déclaré l'ancien international du club, le légendaire Sir Bobby Charlton. Ce club est une institution dont nous avons la responsabilité. Notre but n'est pas de faire de l'argent, même si c'est ce qui va se passer, car nous sommes bons dans ce domaine.»

Cet accord devrait consolider la puissance financière de Manchester United, dont la capitalisation boursière s'élève à plus de 550 millions de livres (615 millions \$). A la Bourse de Londres, peu avant la clôture, hier, l'action Manchester United PLC gagnait 4,8 %, soit la deuxième plus forte hausse de la journée.

De son côté, le responsable de YankeeNets, Harvey Schiller, se réjouit de cet accord avec «un des noms les plus importants du sport mondial.»

YankeeNets, formée en 1999, a également sous son aile le club de hockey des Devils du New Jersey et le club de basket-ball des Nets du New Jersey, et a conclu une alliance avec les Giants de New York.

À LA TÉLÉVISION

Large table with columns for channels (CANAL), time slots (18h00, 18h30, etc.), and program titles. Includes various news, sports, and entertainment programs.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Une édition spéciale de 90 minutes qui veut explorer les mots tabous, les mots à éviter dans le discours nationaliste! Provocateur comme sujet, mais cela pourrait être très intéressant.

RDI, 19h30

DEUX FRÈRES

C'est le début de la nouvelle série.

TVA, 20h

LES GRANDS DOCUMENTAIRES- SOCIÉTÉ

Un documentaire franco-suisse, À l'école hôtelière, sur un institut hôtelier très célèbre de Lausanne. On suit cinq étudiants pendant leur formation.

Télé-Québec, 20h

FORTIER

Est-ce que ce sera la série de l'hiver? À Radio-Canada, c'est La Vie la vie qui attire l'attention. A TVA, ce pourrait être Fortier. Ce soir, on reprend à peu près à l'endroit où se terminait la première mouture de Fortier l'année dernière. Le suspense prendra de l'ampleur la semaine prochaine.

TVA, 21h

L'ÉCUEUR

La compétition sera féroce dans cette case horaire contre Fortier. L'écuyer réplique avec une entrevue exclusive avec Lionel Richie. Également, Patrick Huard et Karine Vanasse.

Radio-Canada, 21h

• CULTURE •

EN BREF

J. J. Johnson meurt à l'âge de 77 ans

(AP) — James Louis «J. J.» Johnson, l'un des maîtres du trombone be-bop qui a bâti une solide carrière notamment faite d'arrangements pour le cinéma et la télévision, est mort à l'âge de 77 ans. Selon les services du shérif du comté de Marion, Johnson, qui était malade depuis des mois, s'est suicidé dans sa maison dimanche matin. Natif d'Indianapolis, Johnson a commencé par jouer du piano à l'âge de 11 ans avant de rapidement s'orienter vers le trombone en adaptant cet instrument au style be-bop à la fin des années 1940. Après avoir intégré les orchestres de Clarence Love et Snookum Russell, le vrai décollage de sa carrière survient quand il rejoint Benny Carter en 1942. Sur le vinye, J. J. Johnson apparaît aux côtés de Miles Davis dès 1949 pour le légendaire *Birth Of The Cool*. Au cours de sa longue carrière, il a également joué avec les plus grands, dont Count Basie et Dizzy Gillespie. Johnson n'est plus apparu en public après 1997 en raison d'une longue bataille contre un cancer de la prostate.

Henri Salvador et James Carter à Grenoble

Paris (AFP) — Le vétéran de la chanson française Henri Salvador et le saxophoniste James Carter seront les vedettes du 29^e Grenoble Jazz Festival, qui se déroulera dans cette ville alpine du 8 au 24 mars. James Carter, dans un hommage à la musique du guitariste giant Django Reinhardt appelé *Chasin' The Gypsy*, Chico Freeman (saxophones) ou encore Laurent de Wilde (piano), Erik Truffaz et l'Italien Enrico Rava (deux trompettistes) seront les principales têtes d'affiche de cette 29^e édition du festival. Parmi les autres invités figurent le pianiste Malcolm Braff, le trio de l'accordéoniste Marcel Azzola (Marc Fosset à la guitare et Patrice Caratini à la basse), le percussionniste vénézuélien Orlando Poleo, le trio du clarinettiste Louis Scialvini, l'ONJ (Orchestre national de jazz) dirigé par Paolo Damiani, avec comme invités Gianluigi Trovesi (anches) et Anouar Brahem (oud). Le Caratini Jazz Ensemble, dans un hommage à la musique de Louis Armstrong intitulé *Darling Nellie Gray*, ainsi que le pianiste chilien Carlos Maza complètent l'affiche. Les 10^e «Django d'Or», trophées internationaux du jazz, seront remis dans le cadre de ce festival, le 16 mars, a-t-on appris auprès des organisateurs.

L'ANEL pour le prix unique

(Le Devoir) — Les membres de l'Association nationale des éditeurs de livres ont voté cette semaine en faveur d'une politique de prix unique, qui contrôlerait la compétition des grandes surfaces en fixant un prix plancher pour chaque livre vendu. Les membres ont pris cette décision le 2 février dernier alors qu'ils étaient appelés, en assemblée, à voter sur les 25 recommandations du rapport Larose. Le prix unique, qui a été rejeté par la ministre Maltais, avait été mis en avant par l'équipe Larose, qui se penchait sur les pratiques commerciales dans le domaine du livre, comme étant une façon de protéger le réseau des petites librairies. Les éditeurs considèrent aussi que «le prix unique garantira la richesse culturelle de la production littéraire». L'ANEL se joint donc à l'Association des librairies du Québec, à l'Association des distributeurs exclusifs de livres en français et à l'Union des écrivains et écrivaines québécoises, qui sont tous en faveur de l'établissement d'une politique de prix unique.

THÉÂTRE



Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard dans le *Hitler* du NTE.

Hitler démonté

HITLER

Texte, mise en scène et interprétation: Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Décor et accessoires: Charlotte Rouleau. Costumes: Ginette Grenier. Éclairages: Martin Labrecque. Musique: Michel Smith. Coiffure et maquillage: Pierre Lafontaine. Une production du Nouveau Théâtre expérimental à l'Espace libre jusqu'au 10 mars.

HERVÉ GUAY

Traditionnellement, le théâtre accorde plus d'attention aux victimes qu'aux bourreaux. Au Nouveau Théâtre expérimental toutefois, on ne s'est jamais trop embarrassé de la tradition, si ce n'est pour la remettre en question ou la renouveler. Aussi la surprise est-elle moins grande de voir Jean-Pierre Ronfard et Alexis Martin s'attaquer au «maître-saigneur» par excellence du XX^e siècle. Au reste, l'*Hitler* de l'Espace libre est à situer dans la continuité de la recherche qui a précédé (*Transit*, section n° 20) et qui visait à transformer les rebuts de l'histoire en matériau dramatique.

Le NTE ramène au passage la benne du spectacle précédent d'où surgit le Führer incarné par Alexis Martin. Elle devient en s'ouvrant le bunker dans lequel s'est réfugié le dirigeant nazi à la fin de la guerre. Bureau relativement exigü à même d'accueillir les discours obsessionnels qu'*Hitler* sert à un double vêtu de bure, mystérieusement installé sur une petite chaise, dans un coin. Autrement, le dictateur exige à l'occasion divers services de son valet ou reçoit une ou deux visites, Jean-Pierre Ronfard s'occupant de camper les figures secondaires requises. Dès lors, toute l'attention va aux propos enflammés du chef, qui s'exprime sur une demi-douzaine de sujets: de la digestion à la psychanalyse, sans oublier le nombre 1, le deuxième sexe et la jeunesse.

En somme, Ronfard et Martin proposent surtout au spectateur d'entrer dans un univers mental singulier. Une série d'obsessions sont ici soumises à une logique qui tente de leur donner un semblant de sens par le truchement d'une rhétorique grandiloquente. La chose se complique encore du fait que les auteurs ont inventé à Hitler un français germanisé, dépourvu de sons nasaux mais plein de consonnes et d'inver-

sions farfelues («au poste suprême parvenir»). Ce qui exacerbe davantage l'étrangeté d'un art oratoire qui a dû donner du fil à retordre à Alexis Martin.

Particulièrement réussie s'avère d'ailleurs la scène où, lors d'une pirouette typique du NTE, les auteurs discutent du bien-fondé de leurs choix esthétiques. Les deux complices en profitent pour faire le point avec clarté sur ce qui leur apparaît comme étant le plus inquiétant chez Hitler. Façon de ramasser en un tour de manivelle un portrait dramatique forcément fragmentaire. L'autre sommet vient quand il est question d'art, nommément de théâtre, et qu'Adolf suggère qu'il faut «parler au peuple avec les mots de la normalité».

À cet égard, Hitler, qui débute dans l'aridité d'envoies verbales sérieusement tordues, trouve vers la fin une sorte d'équilibre. Il faut dire que le tandem Martin-Ronfard ajoute progressivement au personnage une fantaisie osée. Il s'agit certainement d'une liberté prise avec l'histoire mais bénéfique à sa représentation. Le délire verbal s'accompagne ainsi chez Alexis Martin d'un jeu physique dont l'incongruité voulue contribue à mieux souligner plusieurs aspects problématiques de la doctrine hitlérienne, qui continuent à survivre au nazisme, que ce soit le culte du chef, la manie de la santé, la haine de la démocratie ou encore le caractère boy-scout sur lequel s'est édifié tant de démenche.

De ce point de vue, le Hitler d'Alexis Martin (sur les épaules de qui le spectacle repose presque entièrement) constitue une création hybride d'une indéniable complexité. D'une précision clinique dans l'intonation et dans l'attitude. À la fois sûr de ses effets et perdant l'espace d'une seconde ou deux toute inhibition. Croisement avantageux de prédicateur et d'historien. Admettons que le comédien est porté en cela par un texte suffisamment irrévèrent. Il traite par exemple Mussolini de «César de saladé».

Par contre, jamais les artisans du spectacle ne prennent-ils les arguments du despote illuminé à la légère. À la différence d'un certain théâtre politique, qui perd de la sorte toute crédibilité. Respect du public qui ne se dément pas d'un bout à l'autre de la représentation. Ce qui n'empêche pas cette petite heure et demie de se terminer comme un film d'aventure. Car, une fois de plus au NTE, il est permis de réfléchir sans que l'imagination ait à vider les lieux pour autant.

CONCERTS CLASSIQUES

Dialogue de pacotille

MONTRÉAL ARTS INTERCULTURELS

Diego Luzuriaga: Alturas; Andrew Timar et Mark Duggan: Rasa Sunda (arr. par l'ensemble Nishikawa); Katsutoshi/Nagasaki: Sattoh (arr. par l'ensemble Nishikawa); Yoshiharu Takahashi: Huar; suite de neuf courtes pièces (traditionnelles, improvisation et extraits de Pleiades Dances, de Takahashi Yoshimatsu. Ensemble Nishikawa: Liu Fang (pipa et zengh), Patrick Graham (percussion), Hideko Nara (piano) et Kohei Nishikawa (shinobue, flûtes et nohkan). Salle du Montréal Arts interculturels, le 6 février 2001.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, l'idéal du dialogue interculturel musical l'est davantage. L'objectif de l'ensemble mont-réalais Nishikawa consiste à vouloir «explorer les limites des musiques traditionnelles et contemporaines». On notera le pluriel à «traditionnelles» et un singulier curieux pour «contemporaine». Déjà, on sourcille un peu. Comme si ce genre de dialogue n'existait pas comme sorte de marque de commerce d'un certain XX^e siècle, de Mahler à Takemitsu, chacun y apportant sa propre vision comme sa propre teinte d'exotisme.

La première moitié du spectacle se voit placée sur ce mode exotique nippon. Curieusement, c'est assez joli; chaque instrument prend tour à tour la parole, parfois s'unit aux autres. Suite de climats et d'atmosphères dont on retient les intéressantes explorations aux tambours par Patrick Graham. Ce serait presque poétique si on quitte le monde de la démonstration.

Ce que va faire Alturas, une création de l'Equatorien Diego Luzuriaga. Pièce de climats finement agencés où, malgré la prégnance de plus de traces d'influences, une idée naît et évolue avec assez de singularité pour que le matériau ne reste qu'un accessoire à l'expression et non pas une fin en soi. Inspiré, le compositeur évite le piège de l'ostentation coloristique orientale (et orientalisante) et andine pour proposer avec un goût certain une sorte de canevas réflexif.

Ainsi mis en contexte, on est tombé de haut par la suite. Tout sort du dictionnaire du parfait touriste qui pense faire japonais en imitant une tradition noble et en la polluant par l'acculturation nord-américaine. On entend, avec des prétentions «classiques», le même type de phéno-

mène que ce qui s'entend dans les chansons de dessins animés nippons où le fond de construction de musique populaire de bas étage est passé au tamis de la pentatonie, ou vice versa.

Le parangon de cet abrutissement: la suite *Huar*, de Yoshiharu Takahashi. La partie de piano est pire que le pire Satie et déblatère des clichés qui provoquent l'hilarité tant c'est fait avec sérieux. Il n'y a ni recherche ni interculturelité ici. Une banale reproduction sur trame commerciale. Du fond sonore pour faire des makis dans sa cuisine en se croyant citoyen du monde. C'est aussi interculturel que siroter du saké au lounge du Ritz en complet cravate dans des fioles de porcelaine tiède. Abdication complète de la musique pour une enveloppe anecdotique dont les couleurs sont fades.

En plus, c'est assez mal joué. J'ai dit mon admiration pour le percussionniste. En cette seconde moitié, il n'est pas toujours précis — d'ailleurs, le jeu collectif est mou pour des professionnels — et tombe dans des tics un peu théâtraux gênants. La pianiste est en dessous de tout. C'est un compliment car, pour être franc, il est scandaleux de se présenter devant un public avec si peu de maîtrise de cet instrument. Même un amateur n'oserait pas. L'étiquette d'intitulé ne peut masquer ce laxisme où s'abîme la correction politique.

La joueuse de pipa (sorte de luth) tire bien son épingle du jeu. Sans connaître à fond l'art de cet instrument, on admire sa virtuosité même si on aspire à une certaine transcendance de la technique. Elle semble en effet un peu raide par moments. On regrette aussi qu'au zheng (version chinoise du koto) elle ait eu si peu à faire d'original.

Trône le flûtiste, qui a donné son nom à l'ensemble: Kohei Nishikawa. Il n'est peut-être pas le plus grand virtuose ni le plus grand artiste, mais, au moins, il est solide et concentré sur la musique plus que sur son faire. Domage qu'il n'ait que si peu de pâte pour nous faire mieux apprécier ses talents. Peut-être est-ce son choix? On aimerait cependant l'entendre dans du «vrai» répertoire traditionnel et du vrai répertoire contemporain.

Et également dans de vraies expériences interculturelles où le timbre d'un instrument et la couleur d'un mode servent autre chose que prétexte mais moteur d'un texte nouveau, porteur de quelque chose, plutôt qu'un anonement de clichés aussi prévisibles qu'ennuyeux. Quand des cultures s'entendent (sens diplomatique) sans s'écouter. Il n'y a donc que dialogue stérile.

Tous au Gala



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

GILLES LATULIPPE animera le prochain Gala *MétoStar*, le 16^e, qui se tiendra le 25 mars sur les ondes de TVA et qui permettra de décerner 14 trophées. Le trophée le plus convoité demeure celui du *MétoStar* de l'année, décerné à la personnalité du monde de la télévision la plus appréciée du public. Chez les hommes, Simon Durrivage, Marc Labrèche, Patrice L'Écuyer, Guy Mongrain et Jean-Luc Mongrain sont en nomination alors que, chez les femmes, le choix se fera entre Véronique Cloutier, Chantal Fontaine, Rita Lafontaine, Claire Lamarche et Sophie Lorain. C'est le public qui vote pour les trophées *MétoStar*, à l'aide de bulletins de vote distribués dans tous les magasins *Méto* ainsi que dans différents journaux et magazines.

Philippe Sauvageau est pressenti pour diriger la bibliothèque de l'Assemblée nationale

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Philippe Sauvageau est pressenti pour diriger la bibliothèque de l'Assemblée nationale. M. Sauvageau, qui démissionnait avec fracas il y a quelques mois à peine de la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, désormais annexée à la Grande Bibliothèque du Québec, avait entre-temps pris la direction de la bibliothèque de l'Université de Québec à Montréal.

Joint au téléphone hier, il a déclaré être «en réflexion» concernant le poste offert à l'Assem-



ARCHIVES LE DEVOIR

Philippe Sauvageau

blée nationale. Sa réponse devrait cependant être rendue publique mardi. «Dans une semaine possible, j'aurai plus de détails», a-t-il dit. Le départ de M. Sauvageau de la Bibliothèque nationale avait été regretté par plusieurs de ses compatriotes, dont Roch Carrier, directeur de la Bibliothèque nationale du Canada.

À l'Assemblée nationale, Philippe Sauvageau comblerait le poste laissé vacant par Gaston Bernier, qui a pris sa retraite mais qui assure présentement l'intérim en attendant qu'on lui trouve un successeur.

CONCOURS où est SOPHIE?

Suivez la trace de SOPHIE, ça pourrait vous mener au FESTIVAL D'AVIGNON EN FRANCE

Regardez **Les Choix de Sophie à Télé-Québec, du lundi au vendredi à 18 h 30.**

Reprises: lundi au jeudi à 23 h 30, vendredi 22 h 30 et du lundi au vendredi 13 h 00*.

Une capsule par émission vous montrera où est Sophie.

Inscrivez sur le coupon-réponse ci-joint le nom de l'édifice culturel devant lequel vous avez aperçu Sophie ainsi que la date de diffusion originale* de l'émission. Envoyez-le par la poste dès aujourd'hui à: Concours «Où est Sophie?» 1720, rue Du Canal, Montréal (Québec), H3K 3E6

Le tirage d'une trousse de survie culturelle** aura lieu les vendredis 2, 9, 16 et 23 février ainsi que le 2 mars 2001 à l'émission. Cinq (5) trousse à gagner d'une valeur approximative de 150 \$ chacune.

Et lors du tirage final du 9 mars 2001, courez la chance de gagner un voyage pour deux (2) personnes au Festival d'Avignon*** d'une valeur approximative de 4 950 \$ La valeur totale des prix est d'environ 5 700 \$.



BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

No de tél. (rés.) _____ No de tél. (bur.) _____

Nom de l'édifice culturel _____

Date de diffusion originale de l'émission _____

Un seul coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés reproduits manuellement et les lettres manuscrites sont acceptés. 18 ans et plus. Résidents du Québec seulement. Aucun achat requis. Les règlements du concours sont disponibles auprès de Pixcom, Télé-Québec, Le Soleil et Le Devoir.

* Assurez-vous de noter la date originale de diffusion sur le coupon-réponse.

** Les trousse de survie culturelle comprennent chacune une paire de billets pour un spectacle, une paire de billets pour le cinéma, un disque compact et un livre.

*** Le grand prix inclut le vol pour deux (2) personnes avec Air Tansat, le transport jusqu'à Avignon, sept (7) nuits d'hôtel ainsi qu'une allocation forfaitaire de 1 400 \$. Départ le 9 juillet; retour le 17 juillet 2001.

LE SOLEIL LE DEVOIR PIXCOM Hydro Québec Télé-Québec

LE DEVOIR

CULTURE

ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

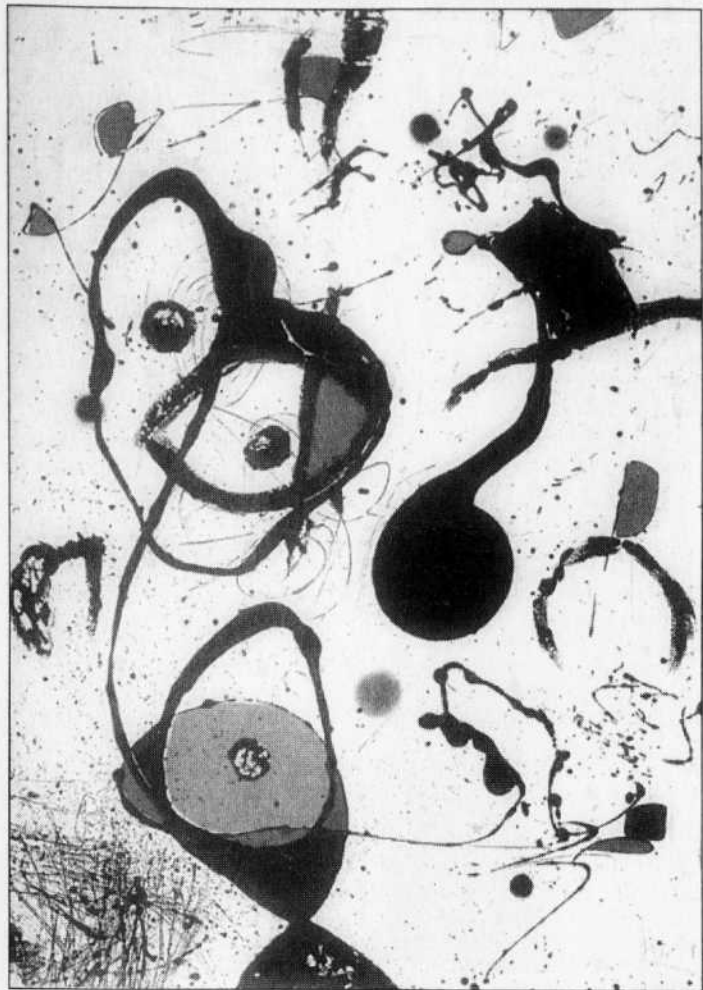
20 février 2001, 20h

Sacrée Landowska

[514] 398-4547

Salle Redpath, Université McGill
3461, rue McTavish

Mirer Miro



SOURCE MAC3

LES AMIS du Musée d'art contemporain organisent la vente aux enchères d'œuvres d'art annuelle jeudi soir prochain. Les œuvres seront exposées à compter d'aujourd'hui, jusqu'à dimanche, au musée. On pourra notamment y voir cette œuvre sur papier de Miro, une eau-forte intitulée La Reine des éphémères. Le travail de grand format (1,80 m X 1,20 m), tiré à 50 exemplaires, en 1975, apparaît très rarement dans les salles de vente. La dernière fois, à Paris, en 1990, un exemplaire avait atteint la barre des 180 000 francs (environ 40 000 \$). Les profits de la vente de la semaine prochaine seront remis au musée.

Bernard Landry dans la mire du MAL

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) active la machine à pression pour obtenir une hausse des budgets culturels de l'État. Prochaine cible: Bernard Landry, avec au programme des moyens de pression, une manifestation d'artistes dans les rues de Montréal à la fin du mois.

Le MAL rassemble depuis deux ans les grandes associations professionnelles (danse, théâtre, musique, littérature, etc.) représentant au moins 15 000 artistes.

«M. Landry a amorcé une tournée régionale du Québec et, à chaque rencontre, il place la culture comme une de ses grandes priorités», explique Richard Messier, porte-parole du MAL, interviewé après la rencontre hebdomadaire de son regroupement, avant-hier. «Dimanche [à Saint-Jean-de-Matha], M. Landry disait en gros que le projet de société de son gouvernement n'aurait aucun sens sans une culture forte et bien affirmée. Nous sommes tous d'accord avec ça, mais encore faut-il se donner les moyens de réaliser cet objectif.»

Le MAL, qui espère obtenir une rencontre avec M. Landry dans les prochaines semaines, revient donc à la charge avec ses demandes, appuyées sur des études publiées l'an dernier. Le groupe de pression estime toujours que l'enveloppe du Conseil des arts et des lettres doit doubler (pour atteindre 45 millions) et qu'il manque une centaine de millions au Conseil des arts du Canada (dont une trentaine serait redistribués au Québec). Le CALQ a déposé la semaine dernière son «mémoire budgétaire», exposant ses demandes de subventions pour la prochaine année.

Le groupe a amorcé sa propre tournée régionale à la fin janvier. Elle culminera le 26 février avec une manifestation dans les rues de Montréal. «Nous allons occuper les rues du centre-ville», dit M. Messier. Le Mouvement lance dès aujourd'hui, par courrier électronique, un appel aux artistes membres du Parti québécois pour qu'ils assistent aux prochaines rencontres de la tournée du vice-premier ministre afin de lui exposer les revendications «maliennes».

Le présent brouhaha budgétaire dans le secteur de l'éducation inquiète les représentants du secteur culturel. Le MAL a quand même décidé de passer un mot d'ordre inflationniste. «Nous demandons à toutes les organisations membres du MAL de réclamer des subventions selon leurs vrais besoins», dit M. Messier. Nous disons à chacun de faire connaître sa situation réelle. Car le secteur n'est pas seulement sous-financé, nous avons aussi constaté une tendance à l'autocensure dans les demandes sectorielles.»

Les Lundis classiques du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

12 février à 20 h

Italie

Concert: **Donizetti, Respighi, Martucci et Tosti**

avec

Marie Fabi, piano
Annie Gadbois, violoncelle
Pascale Gagnon, violon
Michèle Losier, mezzo-soprano

BILLETS Adultes : 20 \$
Étudiants : 10 \$

Réservations :
(514) 844-1793



La guerre du patrimoine aura-t-elle lieu?

Un institut universitaire et une chaire à Québec, un autre projet d'institut à Montréal

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Québec et Montréal se disputent la création d'un institut national du patrimoine. L'outil académique était réclamé dans le récent rapport du Groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel du Québec.

L'Université Laval a d'ores et déjà plus d'une longueur d'avance. Elle s'est dotée en septembre d'un Institut du patrimoine culturel (IPAC) qui comprend une chaire de l'UNESCO. Le premier titulaire de la chaire sera le muséologue Cyril Simard, selon ce qu'a appris Le Devoir.

Architecte et ethnologue, président-directeur général de la Fondation internationale des écomusées, M. Simard a reçu l'an dernier le prix Carrière de la Société des musées québécois. L'annonce officielle de sa promotion universitaire devrait se faire dans les prochains jours.

Par ailleurs, Le Devoir a également appris que l'UQAM développe depuis quelques mois un autre projet d'institut du patrimoine. Il s'agit cette fois d'un organisme de recherche interuniversitaire. Une nouvelle rencontre de planification est d'ailleurs prévue demain, à l'Université du Québec à Montréal. Les promoteurs veulent aussi réclamer la création d'une chaire du patrimoine.

Les deux instituts similaires risquent évidemment de jouer du coude, ne serait-ce que pour les fonds de recherche. «Je réagis de façon très positive à la création d'un nouvel institut», réplique au contraire Martine Cardin, directrice de l'IPAC. «Ce n'est pas une mode de regrouper les forces vives du secteur patrimonial. C'est un besoin social et une nécessité universitaire.

Nous assistons en ce moment à la phase de structuration et il me semble évident que nous ne pourrions échapper à une autre vague de réseautage et le regroupement encore plus poussés.»

La réaction demeure plus prudente à l'autre bout du fleuve. «Disons qu'il y a un certain contentieux entre ce projet de l'Université Laval et notre groupe réclamant un véritable institut interuniversitaire couvrant l'ensemble du territoire du Québec, les régions, Montréal et la capitale», dit le professeur Raymond Montpetit, du département d'histoire de l'art de l'UQAM, qui a reçu de son université le mandat de développer l'organisme. «Je ne souhaite donc pas exclure l'Université Laval. Au contraire, je veux ramener l'Institut de Québec à la table de discussion pour la création d'un véritable organisme national. Ce sera l'étape d'après. On verra si Québec veut poursuivre dans sa voie plus solitaire ou s'inscrire dans une démarche plus globale qui, selon moi, correspond mieux à l'esprit du temps. On doit maintenant travailler en synergie pour rapprocher les facultés et les universités.»

Le projet de politique du patrimoine culturel du Québec déposé en novembre encourageait «le développement d'un institut national du patrimoine [qui] aurait un mandat de formation générale des intervenants en patrimoine aux trois cycles universitaires». Le groupe-conseil dirigé par Roland Arpin, directeur général du Musée de la civilisation, préconisait aussi la création d'une école nationale des métiers du patrimoine. La ministre de la Culture, Agnès Maltais, n'a pas encore réagi au rapport.

Dans une conférence qu'elle prononçait à Beyrouth en décembre, dans le cadre du dernier Forum UNESCO, université et patrimoi-

ne, Mme Cardin expliquait que l'IPAC, en plus de ses activités de recherche, va notamment créer des programmes interdisciplinaires de formation, établir une École du patrimoine, proposer une formation continue aux professionnels du milieu, organiser des stages ou des séminaires, relayer toute information jugée pertinente.

La chaire de l'Université Laval (UL) a été créée en avril 2000. Il s'agit d'une retombée directe de l'organisation à l'UL du premier Forum UNESCO, université et patrimoine, en octobre 1997. La naissance de l'Institut sur le patrimoine culturel date de septembre dernier. Elle est présentée comme une initiative de plusieurs facultés (lettres, aménagement, architecture et arts visuels, sciences sociales et même théologie) dont les champs d'applications vont des nouvelles technologies aux formes patrimoniales spécifiques (religieuse, industrielle, etc.), en passant par l'industrie du patrimoine. Les documents onusiens rappellent qu'«une ville patrimoniale comme Québec, [dont l'intérêt tient en grande partie à la vieille ville], reçoit environ cinq millions de visiteurs par année».

«L'institut est davantage qu'un écrin pour la chaire de l'UNESCO, dit Martine Cardin, spécialiste des archives et professeure au département d'histoire de l'UL. Je propose toujours cette image: l'institut est un grand orchestre, la chaire un soliste. L'institut sur le patrimoine culturel se veut un lieu de concertation de coordination qui permette aux différents acteurs patrimoniaux d'arrimer leurs travaux et de développer de nouveaux projets de recherche, de formation et d'animation dans une perspective transdisciplinaire.»

L'OSQ saborde Musiques au présent

L'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) saborde son festival Musiques au présent (MAP). La direction de l'orchestre invoque principalement des raisons budgétaires pour justifier son choix. L'événement annuel consacré à la musique contemporaine n'aura connu que trois éditions successives, toujours au printemps.

«En fait, plusieurs raisons expliquent l'annulation: le festival était difficile à soutenir et il aurait maintenant été préférable de passer à une autre étape de développement, avec un volet international, pour créer un événement unique, alors que nous manquons déjà de ressources», dit Marilou Gagnon, relationniste de l'OSQ.

La décision ne plaît pas aux amateurs et aux professionnels du milieu de la musique contemporaine. Une pétition a été lancée depuis que la décision de l'orchestre a été rendue publique, à la fin de janvier. Environ 180 signatures ont été recueillies par Internet. Une version papier circule également dans des lieux culturels de la capitale.

«Il est pour nous très difficile de comprendre ce qui a pu présider à cette décision, dans la mesure où le MAP constitue, à notre sens, l'un des axes de développement les plus prometteurs non seulement de l'OSQ, mais également de tout le milieu musical québécois», affirme le texte de deux pages développant le point de vue de la nécessité d'un tel événement à Québec.

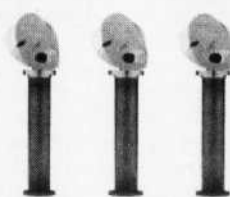
«L'OSQ doit intégrer la musique

contemporaine dans sa programmation», explique en entrevue le musicien Jimmie LeBlanc, instigateur de la pétition avec sa compagne Geneviève Genest. Nous souhaitons que pour l'orchestre la création et le répertoire deviennent aussi importants l'un que l'autre.»

En fait, le festival Musiques au présent n'a jamais connu une très grande popularité comme le montre la chute des ventes de

billets: 1063 la première année (1998), 489 la deuxième et seulement 216 billets l'an dernier. La porte-parole refuse pourtant d'évoquer ce manque de popularité dans la décision de mettre fin à la manifestation. «Il faut prendre des risques et on ne peut pas évaluer un événement artistique sur la base de sa rentabilité aux guichets», dit Mme Gagnon.

Stéphane Baillargeon



Vous avez adoré L'Odyssée

Gagnant des Masques du Public Loto-Québec, de la meilleure adaptation et de la contribution spéciale Ne ratez pas notre prochaine création

Une comédie préhistorique de Dominic Champagne

Avec Jean-François Casabonne, Julie Castonguay, Nathalie Claude, Miro et Julien Poulin

La Caverne

Au Théâtre d'Aujourd'hui > Du 17 avril au 12 mai

Réservez sans tarder au (514) 282-3900

Le Théâtre il va sans dire et le Théâtre d'Aujourd'hui présentent La Caverne de Dominic Champagne, une création du Théâtre il va sans dire.

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE



ARCHAMBAULT



10 LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
UN REGARD UNE RENCONTRE UNE RÉFLEXION
du 15 au 25 février 2001

Concours
PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC LE CINÉMA QUÉBÉCOIS

Répondez à la question suivante et courez la chance de gagner deux laissez-passer vous permettant d'assister à toutes les représentations.

Quel est le milieu dont parle HOCHELAGA ?

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

RETOURNEZ LE COUPON DE PARTICIPATION À :
Concours Rendez-vous avec le cinéma québécois
4545, avenue Pierre-De Coubertin
C.P. 1000, Succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2
FAC-SIMILÉS ACCEPTÉS

L'organisation communiquera le 12 février avec les gagnants, qui seront également invités à la soirée d'ouverture le 15 février

LE DEVOIR CIBL